

### III. INTERVIEW D'UNE LYCEENNE

M., militante de la Ligue Communiste au lycée Vau Meno

Q.— Peux-tu présenter rapidement les lycéens de St Briec et dire la nature des luttes lycéennes qui ont précédé la campagne de solidarité avec le Joint Français ?

R.— Il y a quatre lycées à St Briec : deux lycées techniques, **Vau Meno** et **Chaptal**, et deux lycées classiques, **Renan** et **Rabelais**. Il y a aussi un CET, le CET des Villages.

En gros, deux forces politiques principales interviennent sur ces lycées : la Ligue et les Cercles Rouges, d'une part (il y a un Comité Rouge à **Vau Meno** et un à **Renan**) et les GAL d'autre part ; les GAL, ce sont les Groupes d'Action Lycéens, animés par les maoïstes de l'Humanité Rouge. Sur **Renan**, il y a aussi une apparition de la GR (Gauche Révolutionnaire, tendance maoïste du PSU), mais elle suit les GAL...

Il n'y a pas eu de mobilisation sur l'affaire Guiot. Mais, à peu près en même temps, une mobilisation importante a éclaté sur **Vau Meno** avec grève totale. Des gars avaient été surpris en train de faire le mur, et avaient été exclus. Le Comité Rouge avait développé une campagne sur le thème « s'ils ont fait le mur, c'est parce que les conditions d'internat sont inadmissibles, etc... », campagne qui avait rencontré un large écho, puisque tous les lycéens de St Briec avaient débrayé.

Je crois qu'on peut dire que cette lutte-là constitue les prémisses de la mobilisation d'aujourd'hui.

Il y a eu cette année une autre grève au CET des Villages qui a démarré sur les problèmes de la bouffe. Le CET a été fermé et, en solidarité, **Vau Meno** s'est mis en grève. C'est important à noter, parce qu'on peut voir qu'à plusieurs reprises la solidarité a joué à plein entre les lycéens. Il n'y avait pas de raisons pour qu'elle ne joue pas avec les grévistes du Joint.

Q.— Justement, cette solidarité prend des proportions énormes à St Briec et parmi les autres couches de la population les lycéens ont joué un grand rôle dedans. Quelles ont été les principales initiatives sur les lycées ?

R.— Dès la première semaine, la Ligue et les Comités Rouges prennent l'initiative de créer des comités de soutien sur les lycées, en même temps que le comité de soutien s'organise au niveau de la ville. D'ailleurs, dans le comité de soutien de la ville, les comités lycéens sont représentés. Ils vont commencer une information sur la grève, préparant la mobilisation et la manifestation du mardi 21 mars : il y aura des affiches de collées, des AG réunies, des collectes organisées.

Le mardi 21 mars, la manif réunit 6000 participants, il y a 500 lycéens, surtout venus de **Vau Meno**.

Ensuite, il y a les vacances scolaires. Il y aura quelques lycéens lors de la mobilisation qui entoure la séquestration de la direction, mais la plupart ne seront pas là. Ceci dit, ils l'apprennent par la presse et la télé et quand ils rentrent ils sont bien décidés à poursuivre et à accentuer la solidarité. **Loin d'avoir cassé la mobilisation, les vacances ont permis aux lycéens de se rendre compte de la portée nationale de la grève.** Ils rentrent et dès le jeudi 13 avril de grandes collectes sont organisées, on vend la carte de solidarité : 500 F nouveaux seront récoltés.

Cette collecte n'est pas assurée par l'ensemble des comités de soutien lycéens : les maos ont refusé au dernier moment d'y participer sous prétexte qu'il s'agissait « d'un truc fait par la Ligue ». Elle sera assurée par les Comités Rouges et quelques membres des comités de soutien qui n'ont pas suivi les maos.

C'est à peu près à ce moment là que vont se créer d'abord à **Rabelais**, puis à **Vau Meno** des comités de soutien profs-élèves, alors qu'avant chacun faisait son boulot dans son coin.

Le mardi 18 avril, à la manif, il y a 12.000 participants et 1500 lycéens. Il y aura des débrayages massifs pour laisser les mecs aller manifester.

La propagande se poursuit. Jeudi 27 avril, il y aura un meeting des comités de soutien profs-élèves. On continue.

Q.— Quelle a été l'intervention spécifique des lycéens de la Ligue et des Cercles Rouges dans ces initiatives ?

R.— On a distribué plusieurs numéros de notre bulletin **L'Antidote** dans lequel on exposait notre explication politique de la grève, ce qu'elle bouleversait dans le contexte politique, etc... Et on appelait à renforcer les comités de soutien. La Ligue a pris une part très active dans l'animation des comités de soutien. Certains d'entre nous sont venus aider les copains à distribuer la Taupe Rouge sur le Joint.

Q.— Justement, quel a été l'accueil des travailleurs aux lycéens au cours des manifestations par exemple ?

R.— Très favorable. A la première manifestation (21 mars), le cortège des lycéens a été très applaudi par les travailleurs, qui lançaient le slogan « les lycéens avec nous » ou « ouvriers, paysans, lycéens, même combat ».

Pour te donner un exemple encore plus probant, à la deuxième manifestation, celle du 18 avril, les travailleurs du Joint ont fait faire un détour à la manifestation pour passer devant **Rabelais** et prendre les lycéens au passage. C'est très significatif.